

Eoliennes géantes – les raisons d'un combat .-

La première fois que j'ai vu un parc éolien, c'était en Californie. Je me souviens des bruits très bizarres et une impression de malaise pour mes oreilles. Je me suis dit, ce jour-là, on ne verra pas ça chez nous, on n'a pas les grands espaces et on est trop attaché à nos paysages pour concevoir ces énormes installations.

Plus tard, j'ai eu l'occasion de visiter l'une des éoliennes à l'entrée du Valais. C'était intéressant de voir de près ces centrales dont on commençait à parler, dans l'émotion de Fukushima. Je me suis dit, alors, pourquoi pas ? Peut-être que c'est une des solutions. C'est vrai que le mot éolienne est doux à entendre et que la plupart des personnes que je connais ont d'abord réagi favorablement vis-à-vis de cette technique.

Le livre très bien documenté de Philippe Roch m'a ouvert les yeux. J'ai commencé à me poser des questions et j'ai contacté un ami d'enfance pour connaître le point de vue du technicien. M. Philippe Tauxe a accumulé, avec sa formation en électricité et plus tard comme pilote professionnel, un gros bagage. Il m'a démontré combien ces projets étaient utopiques, irréalistes, avec beaucoup de zones d'ombre et de risques pour les communes. Les séances de présentation des 2 projets, VOSénergies et Energies naturelles du Mollendruz m'ont laissé des sentiments désagréables, des doutes évidents quant à la nécessité de se lancer **maintenant** dans des travaux aussi gigantesques pour quelques pour cents d'électricité. Ces beaux parleurs utilisent toutes les ficelles. Ainsi, à Vaulion, en nous présentant de belles photos d'avifaune, on nous a annoncé que les hélices ne tourneraient pas pendant la période des amours de la bécasse des bois... Surprenant ! **Les énormes aménagements routiers ne semblent nullement inquiéter ces gens, de même que les sources et autres problèmes géologiques.** Pourtant, avec des bases bétonnées de quelques 2'000 tonnes, on a de quoi s'inquiéter. Selon ces mêmes promoteurs, nul souci concernant la pratique du ski et de la raquette. Or, nous savons, document à l'appui, qu'une hélice dans le Jura, même avec des pales chauffées, a projeté des morceaux de glace mettant une personne en danger.

On a laissé croire dans nos villages que, désormais, on serait autonome en matière d'électricité ! Beaucoup, à l'heure actuelle, n'ont pas encore compris que ces machines ne tourneraient qu'un quart de temps environ.

C'est tout naturellement que j'ai adhéré au mouvement **Paysages Libres Vaud**, dont Monsieur Jean-Marc Blanc est le pionnier et qui permet de nous organiser en un mouvement de contestation, renforcé par toutes nos associations locales et régionales. J'ai rencontré dans nos réunions et lors des nombreux contacts, des personnes compétentes, responsables, de très bon niveau et « la tête sur les épaules ».

Rien à voir avec des « Neinsager » obstinés !

J'ai eu le grand bonheur de pouvoir exercer le métier de mes rêves, pendant 37 ans. Ma chance, c'est avoir en moi les gènes de passionné par la nature. Durant ma carrière, j'ai eu le privilège d'avoir, dans mon secteur professionnel de 350 km², des régions absolument magnifiques.

Déjà, le vallon de mon enfance, Vaulion. Là où mon père, garde-forestier, m'a communiqué l'attachement au « Heimat » (j'aime beaucoup ce mot allemand qui correspond vraiment à l'amour et au respect pour son coin de pays). Ensuite, cette Vallée de Joux m'a séduit.

Vous le savez bien, amis combiers, pas besoin de faire de longs discours. La région qui s'étend entre le Marchairuz et le Noirmont est d'une valeur faunistique exceptionnelle et, c'est vraiment tout à l'honneur des autorités de l'époque, d'avoir pris les bonnes mesures pour la conserver la plus intacte que possible.

Au début de ma carrière, **le district franc fédéral du Noirmont** était beaucoup plus réduit. Avec ma hiérarchie de l'époque, nous avons œuvré pour son agrandissement, Nous avons les meilleures relations avec l'Office fédéral de l'environnement et des hauts fonctionnaires sont venus, depuis Berne, pour visiter les lieux. **Je me rappelle combien ils avaient été impressionnés et séduits par la qualité des biotopes, l'ambiance sauvage, les grands espaces d'un patrimoine intact et si précieux pour la conservation des espèces rares.**

Qui aurait pu imaginer, à l'époque, qu'un jour, des promoteurs lanceraient un projet de construire un parc industriel d'éoliennes géantes au Grands Plats ? Et ceci à moins d'un kilomètre de la meilleure place de chant pour le grand tétras de notre pays !

Le WWF indique très clairement qu'il s'oppose à tout projet d'éolienne à proximité des sites de nidification du grand tétras, car ce gallinacé est très sensible au dérangement. Cette déclaration est formulée dans des documents français. Est-elle encore ignorée chez nous, notamment par les responsables du parc jurassien ?

Quand j'ai visité le site internet d'EOLjoux et que j'ai lu que ce parc serait, en réalité, un plus pour la nature, alors là, je me suis dit « on se moque de nous ! » ou alors ces gens n'ont aucune sensibilité !

Avec des amis, nous avons beaucoup effectué des recherches sur l'internet. La récolte de tonnes de renseignements concernant le lobby éolien est impressionnante et accablante pour ce dernier ! Même si on ne peut prendre tout à la lettre, comme parole d'évangile, on se rend compte rapidement que cette industrie est peu rentable en électricité, qu'elle génère de gros profits pour certains, grâce à un subventionnement exagéré, qu'elle provoque beaucoup de nuisances pour les êtres humains et les animaux et surtout, qu'elle n'est pas adaptée aux conditions de notre pays.

Les impacts sur la faune et l'avifaune chez nous sont annoncés, pour le moment, comme minimes à faibles, selon les pro-éoliens. Par contre, si l'on consulte le rapport Lachat et le rapport Belime, on y découvre que des études de longue haleine sur les impacts des éoliennes sur la faune sauvage ont été menées par des biologistes européens et nord-américains. Elles ont montré que les effets destructeurs sur certains habitats et leurs occupants sont indéniables (Orloff et al. 1992. Leddy, et al. 1999, Keeley et al. 2001, Rabin et al. 2006, Devereux et al. 2008, etc.)

En complément aux études effectuées sur les oiseaux et les chauves-souris, des études portant sur l'impact des éoliennes sur les animaux domestiques **devraient être menées**. En effet, il est connu d'une manière générale (Buxton 2006), que le bruit peut avoir des effets sur la ponte, la production de lait, les blessures, la sécrétion hormonale, la rétention d'eau, l'activité cardiaque, les problèmes respiratoires et l'appétit chez les animaux de rente. Autant de domaines qui ont des répercussions sur le rendement, sans oublier non plus le bien-être des animaux.

Quelques informations chiffrées :

Aux USA, Albert Manville, un célèbre ornithologue américain prétend que pas moins de 440 000 oiseaux sont tués par les éoliennes aux Etats-Unis chaque année. En fonction du lieu d'implantation, la mortalité par an pour une éolienne varie de 0 à 895 oiseaux (étude de la California Energy Commission).

En Allemagne, l'estimation est d'environ 500 000 oiseaux morts par ans.

En Navarre, Espagne, sur 10 des 22 parcs éoliens installés, on estime par an, méthode de Winckelmann, la mort de 671 chauve-souris, 409 vautours, 432 rapaces, 6152 passereaux, soit 7664 oiseaux tués.

La dernière étude de SEO Birdlife fait état de 6 à 18 millions d'oiseaux et chauves souris tués par an, rien qu'en Espagne.

De nombreux experts annoncent **de véritables catastrophes pour ces populations de chauves-souris**. Ces hécatombes pourraient à terme risquer de menacer ces animaux d'extinction avec un impact notable sur l'écosystème.

Les animaux sauvages, gênés par le bruit, les infrasons et les ombres tournantes fuient les régions contaminées.

Les animaux d'élevage, dont on enregistre les mêmes troubles de santé que chez les humains, se traduisant en baisse qualitative quantitative de la production animale, en particulier de forte baisse de production laitière. Qu'en penser des chevaux qui sont particulièrement sensibles aux infrasons ?

Qu'en est-il des phénomènes de vibrations répercutées dans nos sols karstiques ? On a constaté dans plusieurs pays, dont la France, l'apparition de lézardes dans les bâtiments, même à des distances conséquentes des grandes hélices.

J'ai voulu contacter l'an passé **l'Office fédéral de l'Environnement** et on m'a mis en relation avec un Monsieur Geissmann qui s'occupe de cette problématique éolienne. Quand je lui ai demandé pourquoi, en Suisse, on ne veut pas tenir compte des expériences des autres pays, en particulier les problèmes de nuisances pour les populations, silence au bout du fil. C'est la question qui gêne beaucoup, à tous les niveaux. Mais on a décidé, semble-t-il, que chez nous, il n'y a pas de problème ou si peu ! Ces histoires d'infra-sons ne sont pas prouvées, les riverains d'éoliennes les supportent parfaitement, il n'y a pas de raison d'imposer des distances minimums comme dans les autres pays, il n'y a aucune étude parfaitement sérieuse pour prouver ces nuisances, etc. etc.

Le ministre britannique de l'énergie, John Hayes, vient de dresser en une phrase le bilan de l'éolien, le 5 janvier 2014 :

« Les énergies renouvelables doivent prouver à la fois leur insertion environnementale et leurs performances économiques. Les éoliennes ne franchissent aucune de ces 2 conditions. »

Et si on pose les mêmes questions à nos édiles politiques, à quelques exceptions près, c'est la même ligne de conduite. Circulez, il n'y a rien à voir ! Il y a de quoi être scandalisé et je le suis.

Après avoir fait publier quelques articles dans plusieurs journaux, exprimant, comme simple citoyen, mes doutes concernant ces énormes machines, j'ai été contacté par Mme Isabelle Chevalley, conseillère nationale et présidente de Suisse EOLE. Elle m'a signifié, d'emblée, que mes sources de renseignements n'étaient pas valables, dont le livre de Philippe Roch précité. Elle m'invitait donc à me renseigner selon des sources enfin sérieuses et visiter une des éoliennes valaisannes. Je lui ai expliqué que j'avais déjà été sur place ; par contre j'acceptais de lire son livre et de lui faire part de mes remarques. Ce qui a été fait et sa réponse a correspondu à l'arrogance et au fanatisme de cette personne. Durant l'été, j'ai adressé à la rubrique tribune libre du quotidien 24 H. **un article concernant les problèmes de santé liés aux éoliennes en Allemagne et suscitant des graves questions de la part des médecins de ce pays.**

Cela m'a valu, sa réaction, par la voie de ce même journal, que je tiens à vous lire :

Eolien – Il faut arrêter de dire n'importe quoi !

A propos de la lettre de lecteur de M. Bernard Reymond intitulée « l'avis des médecins allemands » 24 H. du 10 juin 2015.

M. Reymond écrit régulièrement des lettres de lecteur contre l'éolien ; la dernière, mentionnée ci-dessus, ne contient rien de juste ou des éléments présentés de manière orientée. J'ai écrit plusieurs lettres privées à M. Reymond et je lui ai même envoyé et offert mon livre « L'éolien entre mythes et réalités » pour pouvoir compléter ses connaissances sur le sujet en se référant à des publications scientifiques. Mais visiblement, il ne veut lire que les documents non scientifiques émergeant d'Internet et qui vont dans le sens qui l'arrange.

Cette attitude de vouloir faire peu aux citoyens est trop facile. On l'entend toujours critiquer l'éolien mais on ne voit jamais de propositions pour nous dire comment remplacer le nucléaire et le charbon. Son opposition dogmatique et non scientifique à l'éolien ne fait qu'encourager les énergies polluantes.

L'avenir énergétique de notre pays est un mix entre économie d'électricité et production d'énergies renouvelables, dont l'éolien. Il est facile de détruire et beaucoup plus difficile de construire. Je veux faire partie des bâtisseurs de ce pays, comme nos ancêtres l'ont fait avec les barrages.

Dr Isabelle Chevalley, conseillère nationale Vert'libérale, président de Suisse Eole et fière de l'être.

Tout ça pour démontrer combien notre combat est difficile parce que certains responsables ont de très grands intérêts financiers dans ce lobby éolien, très agressif et qui ne supporte pas la moindre remise en question. Et pourtant, mes articles n'ont jamais attaqué personne. Pour moi, il s'agit en priorité d'un devoir citoyen : informer notre population, dont beaucoup ne se rendent absolument pas compte des conséquences de tels aménagements pour notre patrimoine et nos paysages.

Je ne comprends pas que nos hautes Autorités ne se soucient pas davantage des problèmes de santé pour les populations et les animaux de rente et sauvages. Pour le moment, on a vraiment l'impression que c'est la politique de l'autruche.

On fonce dans ces projets parce que c'est encore une mode en Europe et on croit naïvement qu'on va sauver notre planète avec cette multitude d'aérogénérateurs géants. Bien sûr, s'engager pour le

renouvelable, c'est très porteur politiquement. A gauche comme à droite, on a misé sur l'éolien sans trop se poser de questions.

On a agi dans l'émotionnel de Fukushima, comme si on allait manquer demain d'électricité, alors qu'actuellement en Europe, c'est plutôt une situation inverse. **Et dire que notre ô combien précieuse production hydroélectrique est en crise pour faute de rendement financier !**

Impossible avec bon nombre de personnes, en particulier avec la gauche, de contester ces projets d'éoliennes, sans qu'on nous lance à la figure « Fukushima, Tchernobyl » etc.

Ce qui me navre le plus c'est, pour le moment, **ce manque de sensibilité** pour ce qui nous reste encore de nature dans ce petit pays. J'ai traversé toute l'Autriche. Dans les grandes plaines de la Basse Autriche, on voit des parcs éoliens. Ils sont certainement placés dans des conditions de vents favorables, on est tout près de la grande puzsta hongroise. Par contre, je n'ai pas vu un seul des ces engins à travers la Carinthie, le Tyrol et le Vorarlberg. J'avoue que j'ai un faible pour ce pays. On sent le respect pour le « Heimat ». Les villages sont coquets, soignés, y compris les grandes installations agricoles et même industrielles. Le bois est à l'honneur, presque partout.

Les planificateurs éoliens ont jeté leur dévolu sur le Jura et le Jorat. Peu ou presque pas de projets en Suisse alémanique. On fait comme si ce Jura était une zone de peu de valeur. Evidemment, il est hors de question d'imposer des grandes hélices au-dessus des palais des millionnaires zurichois !

Le choix des Grands Plats est tout à fait malheureux. Il vaut la peine de mettre toute notre énergie, et je dirai, tout notre cœur, pour sensibiliser nos populations et combattre ce projet. L'appui de nos voisins et amis de Bois d'Amont est capital.

Oui aux énergies renouvelables, mais pas à n'importe quel prix et n'importe comment !!

Je terminerai par la phrase de C.F. Ramuz, datant de 1931 :

« Une fois de plus, ils laissent faire et se laissent faire ! »

De tout cœur, je souhaite que notre opposition devienne suffisamment forte pour que la légendaire **apathie et résignation** des Vaudois ne se vérifie pas encore une fois.

Bernard Reymond, octobre 2015